

Roger Wood *New Constructions*

John K. Grande

Volume 6, Number 1, Fall 1989

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/125ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Le Centre de diffusion 3D

ISSN

0821-9222 (print)

1923-2551 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Grande, J. K. (1989). Roger Wood : *New Constructions*. *Espace Sculpture*, 6(1), 30–32.

pensées et ses émotions les plus profondes sous la forme de métaphores audacieuses, narquoises et étrangement séduisantes d'aspects vitaux de la nature humaine.

L'originalité de Bourgeois réside dans l'indépendance de sa vision, dans l'actualisation obsessionnelle de ses conflits intimes et dans son aptitude à transcender la littéralité. Elle ne partage pas la démarche axée sur l'histoire de l'art que privilégient beaucoup d'artistes d'aujourd'hui. Elle est bien au courant des mouvements artistiques, mais elle ne croit pas, non plus, à une indigeste théorisation. Elle a en effet déclaré : «Je ne m'intéresse pas à l'histoire de l'art, ni aux académies du style, succession d'engouements. L'art se rapporte non pas à l'art, mais à la vie.»⁵ Elle ne pratique aucun culte sacro-saint du matériau. Elle travaille le marbre et le bois d'une main de maître, mais elle y voit un simple moyen, non pas une fin. La forte personnalité de Bourgeois se reflète dans son art, tout en puissance.

generally favoured by today's artists. Although well aware of art movements, she does not believe in heavy theorizing either. She once stated «I am not interested in art history, in the academies of styles, a succession of fads. Art is not about art. Art is about life».⁵ She practises no sacrosanct cult of the material. Despite her masterful handling of materials such as marble and wood, she sees in them a mere means, not an end. The strong personality of Bourgeois is reflected in her all-powerful art.

Traduction de l'auteur

1. Kuspit, Donald, *Bourgeois. An interview with Louise Bourgeois*. Elizabeth Avedon Editions, Vintage Books, New York: Random House, 1988, p. 20.
- 2-3. Ibid. p. 22-23, p. 25.
4. Morgan, Stuart, *Taking cover. Louise Bourgeois interviewed by Stuart Morgan*. Artscribe international. January/February 1988, p. 33.
5. Above-mentioned Kuspit's book, p. 81

JOHN K. GRANDE

Roger Wood
New Constructions
Leo Kamen Gallery, Toronto
May 6-30th, 1989

Les plus récentes constructions de Roger Wood s'inscrivent dans une démarche entreprise de longue date et témoignent de son intérêt pour les assemblages-boîtes à caractère intimiste. Depuis nombre d'années d'ailleurs, il collectionne quantité d'objets glanés çà et là à travers le pays; il les entropose dans des tiroirs et des boîtes à chaussures en les classifiant de façon toute arbitraire et intuitive. Car ce qu'il entend privilégier avec son art, c'est l'irrationnel... dans un monde où l'objet a perdu sa dimension poétique et n'est plus reconnu que pour sa fonction, son utilité. En resituant ces objets trouvés dans un rapport subjectif, Wood glorifie le banal, l'ordinaire, et se pose en iconoclaste en nous invitant à nous moquer de nos appréhensions par trop "sérieuses" et "profondes" de l'art. Mais par-delà cette facade, se cache un artiste au discours très réfléchi, un artiste qui, par la cohérence de ses constructions, sait raconter une histoire, une histoire qui se lit en trois dimensions. Et cette fois, en se servant du procédé de la miniaturisation, il nous ouvre encore plus grandes les portes de l'irréel et du fantastique.

Plusieurs de ces nouvelles pièces donnent à voir de classiques colonnes corinthiennes posées sur des socles très "formels", des pièces qui rappellent les images liturgiques, religieuses. Elles foisonnent d'éléments disparates qui vont de microcircuits électroniques à des

Roger Wood's *New Constructions* show at Leo Kamen Gallery continues the artist's fascination with the intimate art form of the box assemblage. For years Wood has collected objects from coast to coast, storing them in 150 drawers and shoe boxes in which they are categorized arbitrarily, intuitively, and with a healthy inconsistency. His art is a plug against reason in a world where the object is more often than not glorified for its function not its associative qualities. By placing these recuperated objects in a personally chosen relation Wood has created a reverence for the banal, iconoclastic aspects of art and causes us to laugh at the sombre profundity of our assumptions about its meaning.

Beneath this facade is a serious artist who has a strong sense of how diverse objects can be placed together to tell a story. His art is a form of narrative fiction in the 3rd dimension. The minute size of these new constructions further enhances their fantastic associative properties.

Many of these new works have classical Corinthian columns which are supported on formalist pedestals, as if to underline their role as holier-than-thou icons. The component parts vary, ranging from electronic microcircuits, to fish, to plaster replicas of madonnas, to photo portraits from other times. These are decorative additives as well - plastic roses, tassels and assorted embellishments which are given classical architectural toppings - an obvious homage to the ancient Greeks. The sum total



Roger Wood, *Triptych with Figures*, 1981. Mixed Media Construction. 16" x 13" x 6". Photo: John K. Grande. Leo Kamen Gallery, Toronto.

pompons et glands de passementerie et des ornements hétéroclites coiffés de "pignons" qui, manifestement, se veulent un hommage à l'Antiquité classique.

Wood, qui possède une expérience professionnelle en design d'intérieur, fait appel à son intuition, à son inconscient pour relier les objets et, par là, établir entre eux des rapports nouveaux et poétiques. Et le sens du mystère qu'il leur confère les rend très efficaces et parlants. Un même sens du mystère qui avait amené Joseph Cornell à se consacrer à cette forme d'art et ce, longtemps après que Marcel Duchamp eût cessé de "signer" ses readymades. Dans les assemblages de Wood, toutefois, s'ajoute une autre dimension, celle de l'absurdité.

Triptych with Figures est une construction résolument postmoderne avec ses décors de pâtisserie: des angelots aux trompettes tonitrueuses, d'exhubérants oiseaux en vol, des ballerines qui exécutent des pirouettes périlleuses, des bambins, des cyclistes, etc... Un drame burlesque en miniature proche de celui d'une heure de pointe au centre-ville avec son désordre, son encombrement et son vacarme cacophonique. Un raffinement du traitement par ailleurs, une délicatesse qui font de ces montages des oeuvres d'art très pures et cohérentes, empreintes d'une nostalgie métamorphosée en un... retour vers le futur. *Box with Girl with Red Fence*, avec sa figurine en terre représentant une fillette en bottes bleues debout devant une lune lointaine, rappelle la rêverie naïve d'un Douanier Rousseau. À l'avant, une clôture rouge délimite la composition et circonscrit adroitement l'espace intérieur.

De même, dans *Stargazer*, une échelle fait le lien entre la base très

of any of these pieces is notoriously greater than its parts. Wood, who has considerable commercial interior design experience uses his intuition as the unconscious medium for these new, neatly poetic relations. It is this sense of mystery that makes these assemblages work. This is also what motivated Joseph Cornell to devote himself to this artform long after Marcel Duchamp had retired from signing readymades. Wood's assemblages add a twist of the absurd to the equation.

Triptych with Figures is a thoroughly post-modern collection of cake decorations which as a group form a cacophonous riot of angels with trumpets, euphoric flying birds, twirling ballerinas, babies and bicyclists. This burlesque drama in miniature has all the Rococo clutter of downtown during rush hour with its insistent overcrowding. There is a delicate refinement which makes it all work both compositionally and as a pure art form. Nostalgia has been taken for a drive back to the future. *Box with Girl with Red Fence* with its tiny clay figurine of a girl wearing blue boots has a distant painted moon which has all the dreamlike naiveté of a Rousseau le Douanier. The composition is given a clear interior definition by a red fence which forms an introduction to the constructed space within. Likewise, a tiny ladder leads upward to a box in *Stargazer* which connects the formal, classical base, the exterior context of the art form with the surreal world Wood creates within. A figure of a middle aged woman in a green dress sits perched on the edge of the construction with her legs dangling whimsically into space as she looks inside at a deep blue incandescent night sky. *Madonna Box* has a more contemplative solemnity with its introspective religious relic behind which stencilled

classique, la boîte au contenu imaginaire et l'univers surréel que Wood a créé. Vêtue d'une robe verte, une femme d'un certain âge est assise nonchalemment, le regard plongé dans la nuit, une nuit profonde et incandescente. *Madonna Box*, pour sa part, a quelque chose de plus solennel: une Vierge recueillie se tient devant un mur sur lequel des lettres sont inscrites çà et là; dans la partie supérieure, plaqué sur le fronton, le cadran d'une horloge aux chiffres finement ciselés.

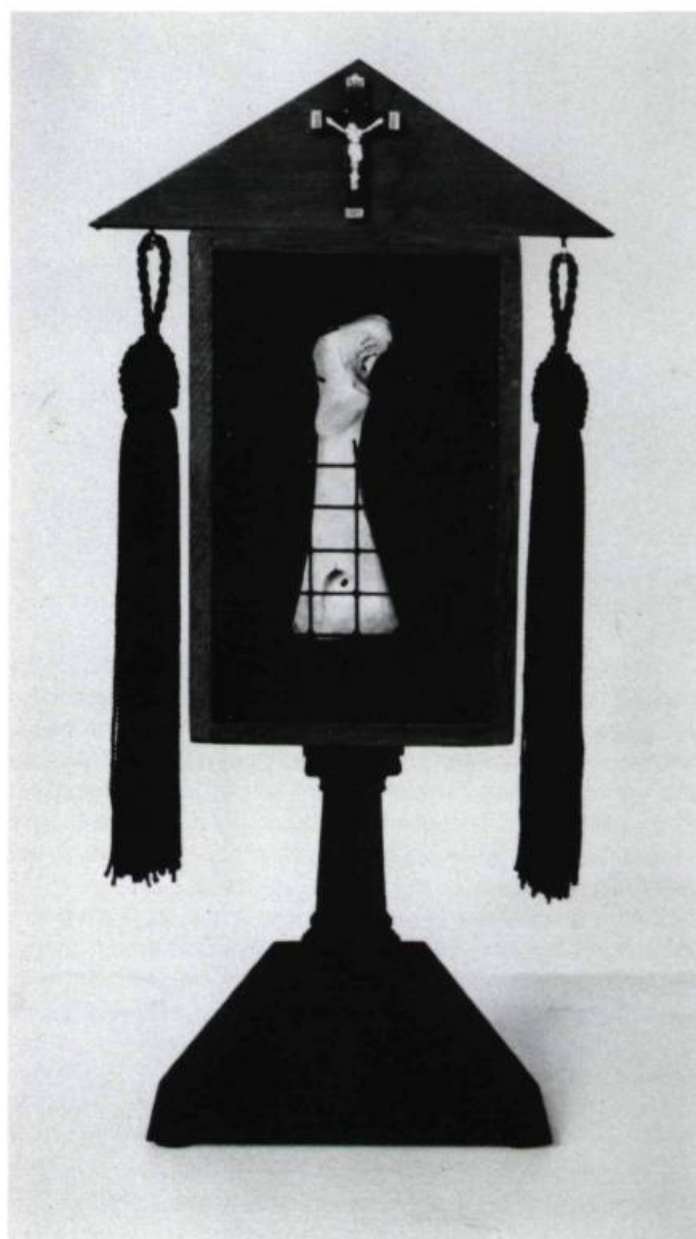
«Je suis un récupérateur, affirme Wood, un ramasseur de rebuts. Cela me bouleverse de voir tous ces objets utiles(?) rejetés, abandonnés, surtout que je sais pouvoir leur donner une utilité. J'aime manipuler ces trouvailles, les agencer à l'intérieur ou à l'extérieur des boîtes; et lorsqu'un arrangement apparaît juste, je le fixe aussitôt de sorte qu'il ne puisse... s'envoler!»

Quelque part entre la solennité et l'ironie, quelque part dans l'enfance, Wood a trouvé son propre langage. Un langage intime, personnel où se révèle un profond respect de l'objet. Un langage riche et complexe qui suscite la réflexion et que, de toute évidence, il a beaucoup de plaisir à manipuler. Traduction: S.F.

letters from a backdrop wall. A finely enumerated clock face covers the pediment on top completing the composition.

As Wood states, "I am a rescuer of the forlorn and rejected. I am a conserver -it upsets me to see useful(?) things discarded and I can see uses for an amazing range of discards. I like to play with these treasures by moving them in and out of boxes and when an arrangement looks right, I glue it down quickly so that the pieces can't escape".

Somewhere between the solemnity of the art form he has chosen and his childlike sense of irony, Wood has found his own means of expression. It is intensely private and respects the integrity of the object, its capacity for creating a sense of intimacy. His expression is one of exaggerated reflection and he has a lot fun doing it.



Roger Wood, *Box with Relic*, 1989. Mixed Media Construction. 13" x 6" x 3". Leo Kamen Gallery, Toronto.